



Pommier



N°09
28/04/2026



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE**
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Charlotte PRESTREAU
FREDON Nouvelle-Aquitaine
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du bulletin
de santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Pommier – Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Black rot					
Puceron cendré					
Tordeuse orientale					
Punaises					

- **Météorologie** : climat doux - averses successives à partir du jeudi 30 avril au soir (à confirmer).
- **Phénologie** : stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72).
- **Tavelure** : risque extrême en cas de pluies significatives avérées à partir du jeudi 30 avril.
- **Oïdium** : jeunes taches observées - risque hors période pluvieuse.
- **Black rot** : risque en période pluvieuse sur parcelles sensibles.
- **Feu bactérien** : conditions actuelles favorables - surveiller l'apparition de symptômes - risque de confusion avec le cèphe du poirier.
- **Puceron cendré** : remontée des populations dans certaines parcelles - à surveiller.
- **Puceron lanigère** : tout début de la migration sur pousses.
- **Carpocapse** : risque faible pour le moment.
- **Tordeuse orientale** : pic d'éclosions (nord Charente) - pic de pontes et d'éclosions (Vienne et Deux-Sèvres) selon le modèle.
- **Hoplocampe** : premiers dégâts primaires.
- **Punaise diabolique** : risque faible pour le moment.
- **Auxiliaires** : diversification de la faune auxiliaire.
- **Prochain BSV** : mardi 5 mai 2026.

Météorologie

La semaine dernière, le climat a été chaud et sec. Aucune pluie significative n'a été enregistrée depuis mi-avril. Sur le mois d'avril, le déficit pluviométrique est très élevé : - 78 % à Niort, - 86 % à Ruffec et - 98 % à Poitiers.

Cette semaine, Météo-France annonce un climat doux : 3°C au-dessus des valeurs de saison (T°C moyenne de 17°C). A partir du dimanche 3 mai, les températures seront légèrement plus basses. Aucun risque de gel n'est annoncé. **Les prévisions pluviométriques sont incertaines : des averses sont possibles à partir du jeudi 30 avril au soir.**

Phénologie

Les pommiers sont en phase de grossissement des fruits :

Stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72) : le calibre est de 8 à 14 mm selon les variétés et les secteurs.

Avec les températures chaudes enregistrées la semaine dernière, **la pousse a été très active.**



Stades phénologiques

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

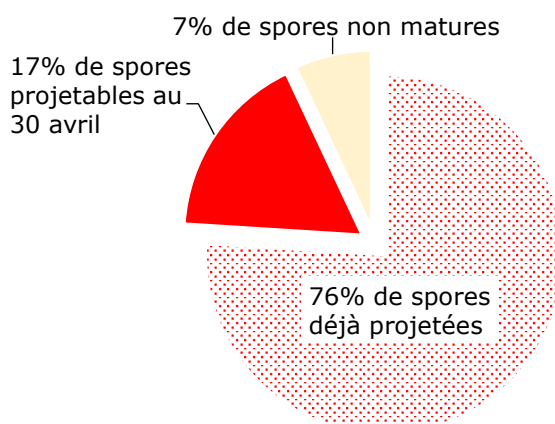
Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

En absence de pluies significatives depuis **16 jours**, les projections sont nulles.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

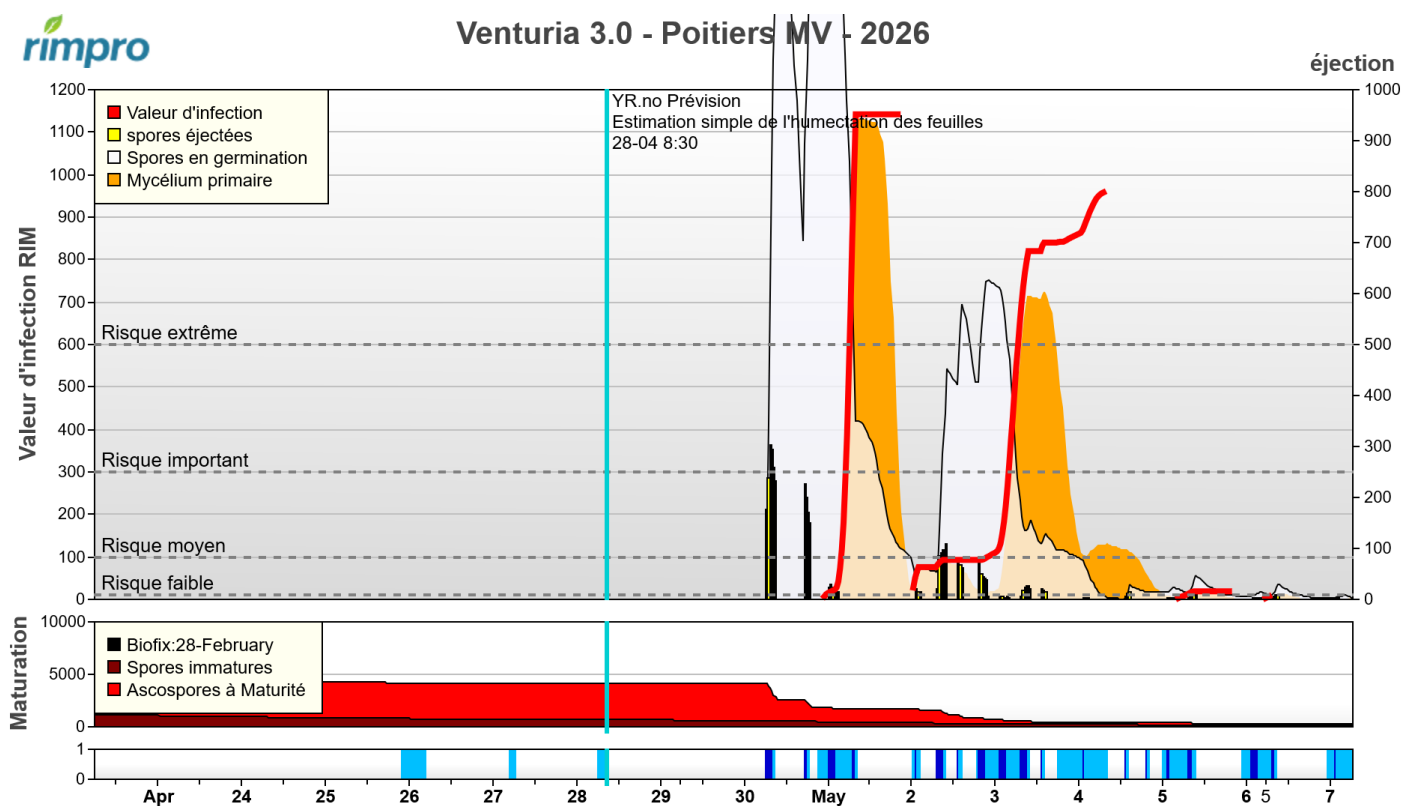
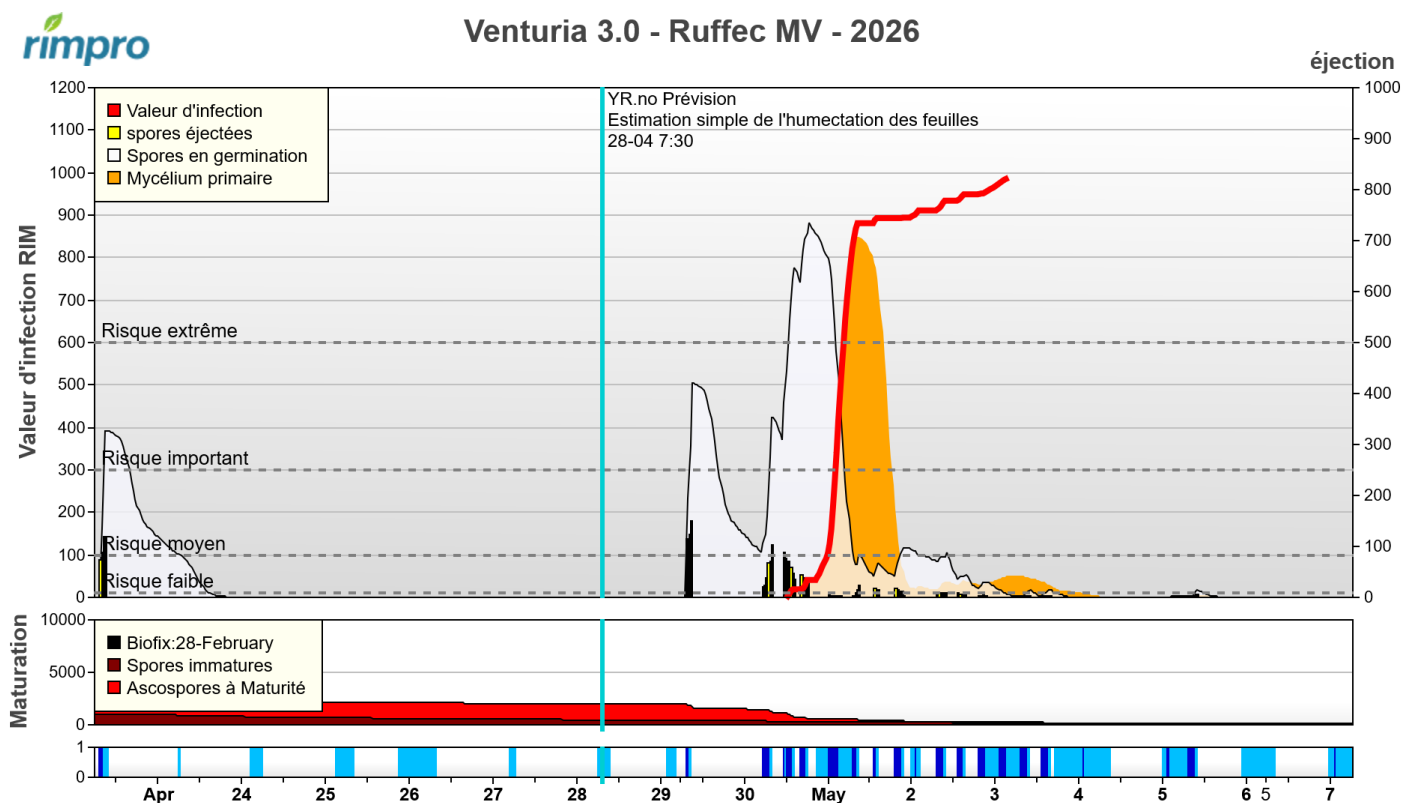
Maturation et projections du modèle Inoki

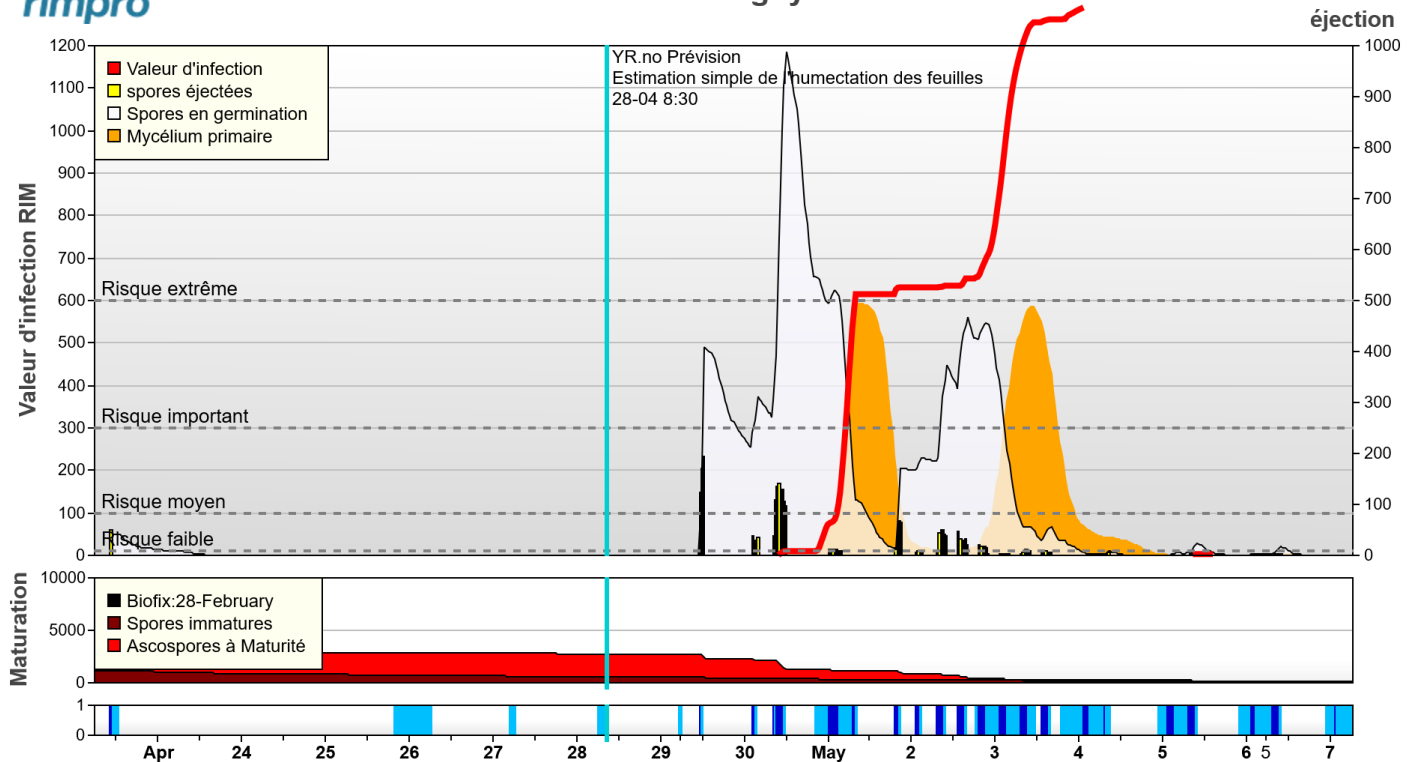


Après une longue période sèche, **le modèle prévoit une forte projection de spores aux prochaines pluies**, à partir du jeudi 30 avril.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 28 février et les paramètres par défaut sont conservés. Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

En absence de pluies significatives, aucune contamination n'a été calculée par le modèle.

Risque calculé cette semaine :

Selon le modèle RIM-pro, intégrant une prévision météorologique, les averses successives annoncées à partir du jeudi 30 avril seront à l'origine de fortes projections de spores et d'un risque extrême pour toutes les stations.

❖ Station de Ruffec :

Risque extrême du jeudi 30 avril au dimanche 3 mai (RIM prévisionnel = 985).

❖ Station de Poitiers :

Risque extrême du jeudi 30 avril au samedi 2 mai (RIM prévisionnel = 1 142).

Risque extrême du samedi 2 mai au lundi 4 mai (RIM prévisionnel = 958).

❖ Station de Secondigny :

Risque extrême du jeudi 30 avril au lundi 4 mai (RIM prévisionnel = 1 287).

Observations du réseau :

Aucune nouvelle tache n'a été observée en vergers de production.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque très élevé est à prévoir lors des pluies successives annoncées à partir du jeudi 30 avril :

- ① le stock de spores projetable sera important au moment des pluies,
- ② le stade phénologique du pommier est actuellement très sensible à la maladie (pousse active et développement des jeunes fruits).



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réfexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation national 2026 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances de la tavelure du pommier et de la tavelure du poirier à la **Dodine** et au **Dithianon**. **N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à une de ces matières actives sur une de vos parcelles.**

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Facteurs favorisants :

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

Observations du réseau :

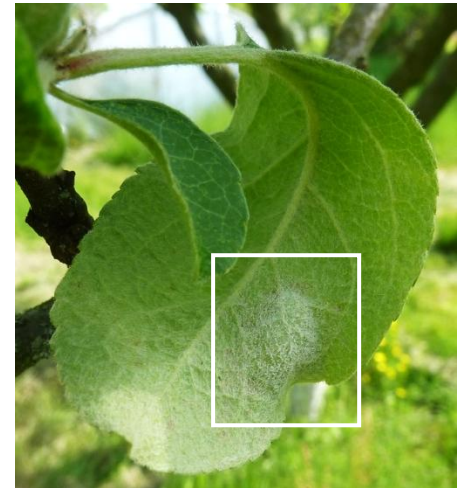
De jeunes taches ont été observées sur deux parcelles conduites en agriculture biologique (variétés Juliet et Goldrush).

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent hors période pluvieuse (absence de germination des conidies en milieu liquide).

Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.



Jeune tache d'oïdium
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}\text{C} < 16$) et humides.

Observations du réseau :

Au sein de parcelles historiquement contaminées, nous observons de nombreux bouquets floraux flétris : le chancre présent plus bas sur le rameau entrave la circulation de la sève, entraînant le dessèchement de toute la partie supérieure.

Evaluation du risque

La présence de plaies étant actuellement limitée, le risque sera faible cette semaine. La période critique débutera en automne (récolte et chute des feuilles).

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Moniliose** (*Monilinia laxa*)

Observations du réseau :

Des bouquets floraux desséchés sont observés sur la variété Juliet.

Risques de confusion :

Il est parfois difficile de distinguer les symptômes de *M. laxa* de ceux du chancre à *Nectria* et du feu bactérien (voir les éléments de reconnaissance ci-dessous).



Chancre à *Nectria* sur rameau : chancre évolutif (le bois se creuse au fil du temps), non clairement délimité

***Monilia laxa* sur bouquet floral et rameau :** chancre non évolutif, clairement délimité. Fleurs et feuilles agglomérées en une masse sèche caractéristique

Feu bactérien sur rameau : présence de gouttelettes d'exsudat et zone malade diffuse (non clairement délimitée)

Evaluation du risque

Le risque est terminé car cette maladie attaque essentiellement les fleurs. En revanche, si des bouquets desséchés sont visibles et qu'aucune prophylaxie n'est pratiquée, le mycélium peut, à partir des fleurs, progresser dans les brindilles et rameaux, entraînant un dessèchement progressif des parties atteintes.

Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à *Nectria*.

Méthodes alternatives :

Afin d'éviter que cette maladie fongique ne s'installe au sein d'un verger, il est conseillé d'enlever les rameaux cancrés en climat sec.

- **Black rot du pommier** *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Éléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires.

Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures. Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.



Petits fruits noirs « pygmées » et taches sur feuilles
(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque sera présent lors des pluies annoncées.

Méthodes prophylactiques :

Pour réduire le niveau d'attaque, éviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées. Eliminer les chancres de toute nature à la taille. Le matériel utilisé pour les opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Eléments de biologie :

Voir le [BSV n°5 du 24 mars 2026](#).

Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

Risque de confusion :

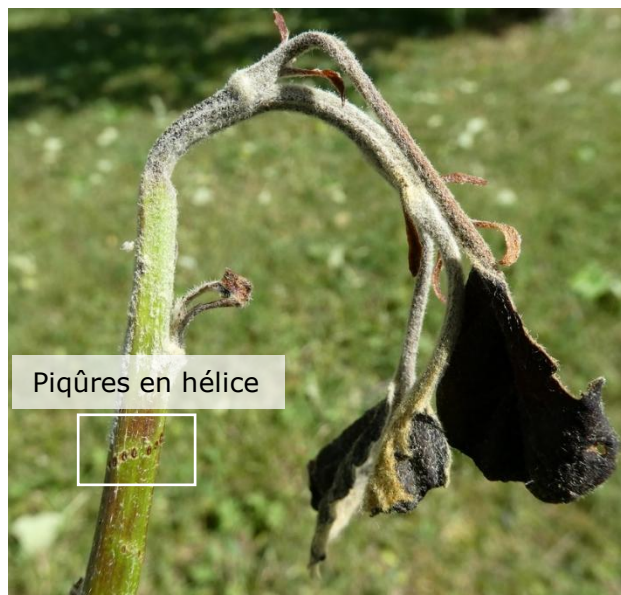
Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons **les premiers dégâts causés par le cèphe du poirier**, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée (voir la photo ci-contre).

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque sera présent compte-tenu du climat annoncé (températures douces et averse successives).

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec et les détruire par brûlage (selon la réglementation en vigueur).



Dégât causé par le cèphe sur pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier**

Observations du réseau :

La situation est hétérogène selon les vergers. Sur la plupart des parcelles, nous observons de petits foyers ponctuels. Sur d'autres parcelles, nous enregistrons une remontée des pucerons cendrés depuis deux semaines, avec un nombre de colonies en hausse et la présence de miellat. **A proximité des pucerons, les auxiliaires se diversifient, mais les populations restent encore faibles pour le moment** (voir le paragraphe en [page 15](#)). En ce début de semaine, nous avons observé les premières larves de coccinelle ainsi que les premiers œufs de chrysope.



Jeune larve de coccinelle
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Ces auxiliaires ainsi que leur préservation seront un facteur déterminant dans la gestion du ravageur tout au long de la saison.

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Le risque est en cours : la pousse est active, les températures sont favorables au développement des colonies et les auxiliaires sont encore peu nombreux.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés. Pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Éléments de biologie :

Ce puceron est de couleur vert clair avec antennes, pattes et cornicules noires.

Observations du réseau :

Ce puceron est observé ponctuellement sur les jeunes pousses. Pour le moment, aucun dépassement de seuil n'a été signalé au sein des parcelles de référence.

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.



Puceron vert sur pousse
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.



- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Très sensible à la chaleur, le **puceron lanigère a débuté sa migration sur les jeunes pousses** sur deux parcelles conduites en agriculture biologique (1% de pousses touchées).

Les adultes de première génération de l'auxiliaire ***Aphelinus mali*** sont à préserver car ce sont eux qui engendreront la deuxième génération en juin, particulièrement efficace contre le ravageur. De petite taille (environ 1 mm), ils sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.



Tout début de la migration sur pousse
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le début de migration du ravageur sur pousses est à observer dans les parcelles contaminées.

- **Chenilles défoliatrices**

Observations du réseau :

En parcelles témoins non traitées, les dégâts sont en augmentation. De nombreuses espèces ont été observées en ce début de semaine : différentes espèces de tordeuses et d'arpenteuses, avec notamment la cheimatobie. Également, nous avons observé plusieurs espèces de bombyx (voir les photos ci-dessous). Attention à la chenille bombyx cul brun, laquelle est urticante.



Bombyx cul brun
Euproctis chrysorrhoea



Bombyx à livrée
Malacosoma neustria



Bombyx de la ronce (ponte)
Macrothylacia rubi

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

En vergers de production, les comptages oscillent entre 0 et 4% de bouquets floraux atteints. Seule une parcelle biologique est fortement impactée (28% de bouquets touchés).

Seuil indicatif de risque : 5 à 8% d'organes atteints (4 bouquets floraux x 25 arbres).

Evaluation du risque

La chaleur actuelle et la pousse active sont propices au développement des chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - T°C crépusculaire > 15°C.
 - 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.



Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpocapse adulte englué
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Réseau de piégeage :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine est constitué de **16 pièges** situés en parcelles non confusées. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

Le vol a débuté le 20 avril et il est en augmentation sur la moitié des pièges du réseau.

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Evaluation du risque

Le risque est faible pour le moment : les mâles apparaissent avant les femelles (phénomène de protandrie).

Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpacapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*C. molesta*)

Contexte :

Bien que cette tordeuse soit en progression sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, **elle n'est présente que dans certains vergers**. Ainsi, sa gestion doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence avérée du ravageur (dégâts sur pousse et/ou chenille avec peigne anal dans les pommes).

Eléments de biologie :

La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Elles indiquent une pression de la tordeuse orientale pouvant être préjudiciable sur fruits. Il est important de maîtriser la première génération afin de limiter l'impact des futures générations sur fruits.

Observations du réseau :

Sur les parcelles de référence, aucun dégât sur pousse n'a été signalé pour le moment. En revanche, quelques pousses impactées ont été signalées sur le secteur sud Nouvelle-Aquitaine la semaine dernière.





Dégât sur pousse : excréments rejetés au point d'entrée
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Chenille dans la pousse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Carpocapse (en haut) sans peigne anal TOP (en bas) avec peigne anal
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)

Réseau de piégeage :

A la faveur des températures chaudes enregistrées depuis trois semaines, **les piégeages restent soutenus** (11 papillons piégés en moyenne par semaine).

Risque de confusion :

Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema* sp. et *Pammene* sp. (voir les photos ci-dessous). *Pammene* se différencie par la présence d'une tache nette de couleur blanche à l'intersection des ailes supérieures et *Epiblema* par une taille supérieure et une couleur blanche dominante sur les ailes.



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema* sp.
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



***Pammene* sp. adulte**
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

Evaluation du risque

Selon le modèle DGAL-Inoki et sur le secteur nord Charente : le pic de pontes de la première génération est terminé et le pic d'éclosions est en cours. En Vienne et Deux-Sèvres, le pic de pontes et le pic d'éclosions sont en cours cette semaine.

• Petite tordeuse des fruits (*Grapholita lobarzewskii*)

Réseau de piégeage :

Le vol a débuté la semaine dernière, mais les captures sont très faibles pour le moment.

- **Tordeuse de la pelure** (*Archips podana*)

Réseau de piégeage :

Le vol n'a pas débuté sur notre réseau de piégeage.

Autre insecte « non-cible » piégé :

Dans le piège *Archips podana*, des petits papillons blancs du genre *Aspilapteryx* peuvent être présents en grande quantité (jusqu'à 50 individus dans un piège). Cette espèce peut « polluer » les pièges, mais le risque de confusion est nul.

- **Hoplocampe du pommier** (*H. testudinea*)

Éléments de biologie :

Au stade F-F₂ (BBCH 61 à 65), la femelle dépose un œuf par fleur. Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible.

Réseau de piégeage :

Le vol est terminé.

Observations du réseau :

En fin de semaine dernière, nous avons observé **les premiers dégâts primaires** sur les jeunes fruits.

Seuil indicatif de risque : le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.



Papillon présent dans le piège
Archips podana
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Dégât primaire sur jeune fruit
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque de pontes est terminé. Les larves sont maintenant à l'intérieur des fruits.

Méthodes alternatives :

Pensez à **retirer les pièges dès la fin du vol** pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Dès les premiers dégâts observés, il est possible de supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

- **Anthonome** (*Anthonomus pomorum*)

Contexte :

A la différence de l'hoplocampe, où les dégâts peuvent être observés en vergers biologiques et conventionnels, **l'anthonome cause des pertes essentiellement en parcelles conduites en agriculture biologique.**

Éléments de biologie :

Après l'éclosion de l'œuf déposé dans le bourgeon, la larve se nourrit à partir des organes de reproduction de la fleur. Celle-ci ne s'épanouit pas et prend l'aspect d'un « clou de girofle ». Le jeune adulte sort en faisant un trou dans les pétales desséchés, puis s'alimente pendant une courte période avant d'entrer en diapause.

Observations du réseau :

En enlevant les pétales desséchés, il est possible d'observer la larve, la nymphe ou le jeune adulte à l'intérieur.



Jeune adulte effectuant des piqûres de nutrition sur feuille
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Les jeunes adultes vont bientôt émerger du « clou de girofle » : ils s'alimenteront alors sur les feuilles du pommier (voir la photo en page précédente), avant d'entrer en diapause (abris secs, sous les écorces d'arbres divers ou sous les pierres) jusqu'à l'année prochaine.

Au sein des parcelles biologiques à historique, les comptages sont importants et supérieurs à 2025 : 4 à 37% de bouquets floraux atteints (19% en moyenne).

Evaluation du risque

Le risque est terminé.

• Punaises phytophages

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé la punaise *Gonocerus acuteangulatus* au stade adulte ainsi qu'une ponte de la punaise *Rhaphigaster nebulosa*.

Les premières piqûres sur jeunes fruits ont été signalées.

Dans les pièges de la punaise diabolique, installés en bordure de vergers, des captures sont enregistrées depuis mi-avril.

Evaluation du risque

Le risque de piqûres est en cours sur les jeunes fruits, mais nous ne sommes pas dans la période à plus haut risque.

Projet MODHALYS : ce projet porté par FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, en partenariat avec FREDON Nouvelle-Aquitaine et le CTIFL, a pour objectif le **développement d'un modèle pour améliorer l'analyse de risque lié à la punaise diabolique** dans les BSV. Il est financé par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Il a débuté en 2025 et se terminera en 2027. Dans ce cadre, des suivis biologiques sont assurés, et les résultats paraîtront régulièrement dans les BSV Arboriculture 2026. Pour en savoir plus : <https://fredon.fr/aura/actualites/modhalys-bilan-2025>

Situation - projet MODHALYS :

Tout comme l'année dernière, un piège est suivi sur une parcelle de pommiers. Les captures sont faibles pour le moment. Un suivi de maturité ovarienne a été réalisé sur les femelles collectées : aucune d'elles n'était prête à pondre.

• Cécidomyie du pommier (*Dasineura mali*)

Éléments de biologie :

Au printemps, cette petite mouche pond dans les jeunes feuilles encore enroulées du pommier. Les asticots apparaissent quelques jours plus tard. Ils empêchent les feuilles infestées de se dérouler, ce qui accentue leur enroulement. En outre, leur salive provoque un gonflement du limbe qui devient cassant et parfois rougeâtre. Au terme de leur développement larvaire (10 à 15 jours), la plupart des larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. On compte deux à trois générations par saison.

Observations du réseau :

Les premiers dégâts ont été observés la semaine dernière au sein d'une parcelle conduite en agriculture biologique.



Enroulement sur feuille

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur est rarement préjudiciable.

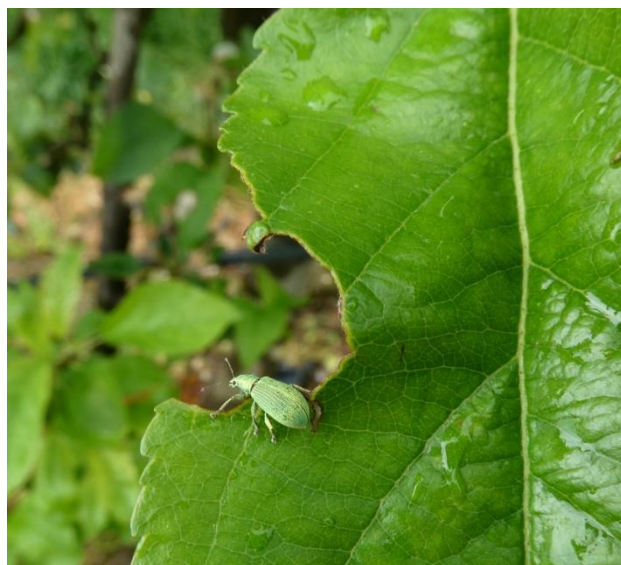


- **Charançon phyllophage** (*Polydrusus impressifrons*)

Sur une parcelle biologique, nous avons observé des charançons phyllophages (*Polydrusus impressifrons*), lesquels se nourrissent des feuilles.



Accouplement de *Polydrusus impressifrons*
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Adulte et dégât sur feuille
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs sont rarement problématiques.

- **Tigre du poirier** (*Stephanitis pyri*)

En parcelles témoins non traitées, nous observons quelques adultes, mais les dégâts sont très limités.



**Décoloration de la feuille
(face supérieure)**



**Déjections des larves du tigre
du poirier (face inférieure)**



Adulte du tigre du poirier et déjection

Evaluation du risque

Il n'est pas nécessaire de lutter contre cet insecte secondaire.



- **Cercopie sanguin** (*Cercopis vulnerata*)

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé les adultes ainsi que les premiers dégâts sur feuilles (voir la photo ci-dessous).



Adulte et dégâts sur feuille de pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur est peu préjudiciable pour le pommier.

Auxiliaires

Les auxiliaires se diversifient, mais les populations restent encore relativement faibles. En ce début de semaine, nous avons observé les premières larves de coccinelle ainsi que les premiers œufs de chrysope. Les cantharides sont également bien actives.

- syrphes (adultes, œufs, larves),
- cantharides,
- coccinelles (adultes, œufs, larves),
- chrysope (œuf),
- punaises prédatrices (larves),
- forficules,
- hyménoptères parasitoïdes,
- cécidomyies (larves).



Cantharide adulte
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Œuf de chrysope
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Pom'expert, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

